

MATHILDE RIBOULOT-CHETRIT

LES HABITANTS ET LEUR JARDIN

Relations au vivant, pratiques de jardinage et biodiversité au coeur de l'agglomération parisienne



**THÈSE POUR L'OBTENTION
DU DOCTORAT DE GÉOGRAPHIE**

Présentée et soutenue publiquement
le 15 septembre 2016

Sous la co-direction de
Laurent SIMON et Richard RAYMOND

Membres du jury

Paul ARNOULD, Professeur, Ecole Normale Supérieure de Lyon (examinateur)
Marianne COHEN, Professeure, Université Paris IV (examinatrice)
Francesca DI PIETRO, Maître de conférences - HDR, Université François-Rabelais (rapporteuse)
Pascal MARTY, Professeur, Ecole Normale Supérieure de Lyon (rapporteur)
Richard RAYMOND, Chargé de recherche, CNRS, Université Paris I (directeur)
Denis SALLES, Directeur de recherche, IRSTEA (examinateur)
Laurent SIMON, Professeur, Université Paris I (directeur)

Les habitants et leur jardin. Relations au vivant, pratiques de jardinage et biodiversité au coeur de l'agglomération parisienne

Résumé :

Cette thèse interroge la place des habitants et de leur jardin dans la prise en charge de la biodiversité ordinaire, à partir de trois communes situées au coeur de l'agglomération parisienne (Paris, Sceaux et Champs-sur-Marne). Cette question centrale nous conduit à nous intéresser à la sensibilité des habitants-jardiniers au monde vivant, à évaluer le lien entre cette sensibilité et les manières de jardiner et, plus fondamentalement, à envisager le rapport entre cette sensibilité au vivant, les modes de jardinage et la biodiversité existante dans les jardins privés. Cette recherche s'appuie sur une base de données constituée principalement d'une enquête par questionnaires (585), enrichie d'un matériau iconographique (110 photographies prises par les enquêtés) et de 59 relevés botaniques effectués par des écologues. Nous montrons ainsi que les habitants développent une relation multidimensionnelle avec leur jardin dans laquelle la nature (dans son acception la plus large), l'ordre et l'esthétique occupent des places centrales. Au sein de ces rapports pluriels, on identifie comme biophiles des répondants qui justifient leur intérêt pour le jardin par une sensibilité spécifique à l'égard du vivant. Les jardins domestiques sont ainsi le support d'une relation particulière à la biodiversité caractérisée par des modes de jardinage plus respectueux du vivant. Dans le cadre de cette thèse, nous mettons en place un Indicateur pour mesurer l'état de la Biodiversité Potentielle dans les Jardins privés (IBPJ). Celui-ci permet de montrer que les jardins, espaces investis par les habitants-jardiniers, forment également des espaces de biodiversité, de surcroît lorsque leurs gestionnaires sont considérés comme biophiles. Dans l'objectif d'améliorer la biodiversité dans les espaces verts privés, nous proposons de dépasser la connexion à la nature préconisée dans plusieurs travaux scientifiques et par des politiques publiques, et d'encourager, d'une part, une connexion au vivant, et d'autre part une nouvelle esthétique du jardin.

Mots-clés : habitant, jardin privé, biodiversité, relation au vivant, biophile, pratiques, agglomération parisienne, géographie de l'environnement

Inhabitants and their garden. Connections to the living, gardening practices and biodiversity within of the Greater Paris area

Abstract:

This thesis investigates the role of inhabitants and their garden in the management of ordinary biodiversity, based on three towns located within the Greater Paris (Paris, Sceaux and Champs-sur-Marne). This core issue leads us to explore the inhabitants-gardeners' sensitivity towards the living world, to assess the connection between this sensitivity and gardening techniques and, more fundamentally, to consider the link between this sensitivity towards the living, gardening practices and the biodiversity that exists in domestic gardens. This study is based on a database mainly composed of a questionnaire survey (585), enriched by iconographic material (110 pictures taken by the respondents) and by 59 botanical surveys conducted by ecologists. Thus, we demonstrate that inhabitants develop a multidimensional connection with their garden in which nature (in its largest understanding), order and aesthetics play a central role. Within these plural connections, we identify as biophilic the respondents who justify their interest for the garden by a specific care for the living. Domestic gardens are thus the support to a particular connection to biodiversity distinguished by gardening techniques more considerate of the living. Within the framework of this thesis, we implement an Index to gauge the state of the Potential Biodiversity in Gardens (IPBG). This index reveals that gardens, areas undertaken by inhabitants-gardeners, are also areas of biodiversity, furthermore when their owners are considered as biophilic. With the aim of improving biodiversity in private green areas, we propose to overstep the connection to nature advocated in several scientific work and by governmental policies; and to encourage a connection to the living and a new aesthetic of the garden.

Keywords: inhabitant, domestic garden, connection to the living, biophilic, practices, the Greater Paris, environmental geography